

# métamorphoses

Pour connecter deux entités, différentes, presque incompatibles, une métamorphose s'impose. Autant que, jadis, pour les dissocier, pour protéger l'une contre l'autre, l'humain a transformé la nature, a étiré sa couche de verdure pour créer une ondulation séparatrice.

Le site du futur parc du CESM est naturellement plat. Il a été modelé, en creusant pour les besoins de la carrière, et en surmontant le sol vers l'avenue Papineau. La végétation a repris ses droits sur cette butte, aujourd'hui complètement verdie et accaparée par des arbres majestueux, qui rendent cette barrière encore plus imposante. Les deux entités ne se côtoient pas. D'un côté le futur parc, lieu verdoyant d'activités sportives, de loisirs et de détente, de flânerie, de vitesse humaine. De l'autre, la presque - autoroute bétonnée, lieu de l'automobile, des déplacements rapides, de vitesse mécanique, hostile à l'humain.

**Meta** μετά (*après, au-delà de, avec*) **morphé** μορφή (*forme*)

## **\_ Après la forme**

L'intégration d'une imposante construction dans ce site modelé, à l'interface parc - boulevard, demande de poursuivre les changements apportés au sol naturel. La simple ondulation du parc sera exacerbée, le terrain se déformera davantage pour accueillir le volume du futur complexe de soccer. La butte gagne en hauteur pour abriter les espaces des joueurs, s'étend pour couvrir l'entrée et le grand hall, se déploie en gradins pour les spectateurs du terrain extérieur. Des nouveaux monticules apparaissent, la terre n'est pas passive, elle supporte le bâtiment de façon visible, elle l'enlace. En réponse, le parallélépipède contenant le volume essentiel pour le jeu altère sa forme au contact avec le parc. La coquille se déforme, s'étire, comme le filet d'un but recevant un ballon, faisant place aux fonctions secondaires (les gradins, la zone administrative). La connexion est directe, ce « morphing » lie le bâtiment au site. Les frontières sont transgressées, favorisant ainsi les interactions.

## **\_ Au-delà de la forme**

Miroitante, la boîte reflète son environnement : le site, les arbres et le lac, le ciel, la neige, les saisons. Jamais pareils, les changements d'aspect nous interpellent. La façade - écran vers la rue donne une réflexion parfaite du trafic et du voisinage. La forme organique vers le parc est un miroir déformant, ludique. Cette dynamique qu'on découvre en mouvement lui confère un potentiel de renouvellement, signe de pérennité, donc de développement durable.

La nuit, la perception est complètement transformée, la lumière transcende et découpe les formes devenues abstraites, la boîte se fond dans la noirceur.

## **\_ La forme**

Le vocabulaire formel est en lien direct avec les préoccupations structurales. L'ondulation de la peau se manifeste aussi au toit. L'utilisation d'une structure tridimensionnelle formée de deux carrés permet de diminuer la hauteur à la corniche, tout en gardant deux fermes importantes au milieu. La hauteur au centre s'exprime par une cambrure, un monticule sur le toit. La boîte, suspendue par-dessus la butte existante, descend la structure bidirectionnelle de sa peau dans le coin Nord-est, pour faire toucher les gradins au sol et ainsi les lier avec le terrain extérieur et le parc. Le mouvement arrondi continue jusqu'au coin Sud-est, pour ressortir vers le parc. Toute cette façade est plus près de l'humain, sa fluidité rapproche l'échelle du bâtiment de celle des passants.

La même configuration en losange est utilisée pour les murs-fermes, vers le Nord et vers l'Ouest. La peau métallique sur l'ensemble de la coquille se dématérialise par endroits pour laisser place à la transparence du vitrage, disposé de façon contrôlée.

## **\_ Avec la forme**

Le bâtiment s'aborde de façon naturelle. L'entrée principale bien visible autant de la rue que du parc nous amène dans un vaste hall bien éclairé. Les fonctions intérieures s'offrent à nous d'un premier coup d'œil : l'immense terrain, baigné de lumière naturelle indirecte ou directe mais à l'abri du soleil, est bordé par une distribution atypique : les gradins vers le parc et les espaces pour les joueurs vers la rue, protégées par la butte dans laquelle ils s'enfoncent. Cette ségrégation des fonctions permet, en plus d'une distribution claire des circulations, une **mise en scène** de spectacle, avec un public frontal accueillant des acteurs. Le lieu est magique, les jeunes joueurs - acteurs deviennent d'autant plus importants, leur performance sort de l'ordinaire.

Même la circulation du public passe incognito, étant cachée par les gradins en suspension. Cette circulation, en plan incliné, nous amène au sol au coin Nord-est, vers le terrain extérieur mais aussi vers celui intérieur, favorisant les contacts à la fin des matches. C'est un déambulateur offrant de magnifiques vues. Chaque visite au complexe sportif offre une **expérience unique**, car les 1000 places assises sont toutes différentes par leur position, à l'horizontale mais aussi à la verticale, par rapport au terrain.

Le **dialogue avec l'environnement** est présent à chaque instant. L'accès aux gradins offre des vues orientées, cadrées, vers le parc et le futur lac. L'espace événementiel fait le coin, la lumière naturelle et la vue étant exploitées au maximum, comme pour la zone de restauration adjacente. Du même côté, l'espace administratif au rez-de-chaussée haut et celui des organismes à la mezzanine, bénéficient d'un lieu de travail privilégié, avec des vues imprenables sur la nature environnante ainsi que sur le terrain de jeu intérieur. Ce dernier se poursuit à l'extérieur côté Nord par la paroi vitrée au rez-de-chaussée. La barrière est presque inexistante et pourrait à l'occasion être éliminée. Des lanterneaux au toit laissent pénétrer une lumière diffuse, en plus de favoriser la sortie de l'air chaud vicié.

L'expérience se continue à l'extérieur. Le bâtiment est accessible de tous les côtés à des niveaux différents, suivant le sol qui monte et descend continuellement. Les gradins extérieurs sont liés par les chemins surplombant la butte avec les gradins de l'agora présente sur le parvis d'entrée. En continuant le parcours extérieur par-dessus le hall couvert d'un toit – marquise accessible avec des zones de plantation, on retrouve une terrasse extérieure en lien avec l'espace de restauration intérieur. La **métamorphose** se reflète ainsi dans les transformations des espaces et parcours extérieurs – intérieurs. Les cadenas tombent, le bâtiment n'est plus une redoute, le coffre-fort devient vulnérable.

*Toute oeuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose, offerte à tous les hommes.*  
Octavio Paz

### **– Métamorphose durable**

L'intégration d'un équipement sportif dans une ville et dans un parc est en soi un gage de pensée vers le futur. Le projet proposé compte aussi sur l'utilisation des moyens passifs dont certains mis à notre disposition par le site lui-même.

- L'orientation des vents dominants et la présence du lac nous suggèrent de favoriser l'entrée de l'air frais par la façade Nord et le faire circuler à travers le bâtiment, pour le sortir du côté chaud, au Sud et au toit, par des lanterneaux bien orientés.
- Les parties les plus vitrées, celles du hall d'entrée orienté Sud, sont protégées par une marquise dont la profondeur est calculée pour empêcher les gains de chaleur.
- Le toit vert sur cette partie, en plus de diminuer les îlots de chaleur, ajoute de l'isolation au hall.
- L'utilisation d'une double peau avec circulation d'air est aussi envisagée.
- L'épaisseur de la structure ajourée en losange crée des brise-soleil pour les parties vitrées de l'enveloppe.
- La couleur pâle et la réflectance de l'enveloppe et du toit aide à diminuer les charges climatiques du bâtiment, tout en réduisant les îlots de chaleur.
- La partie enfouie sous la butte est naturellement protégée du froid et de la chaleur.
- La structure tridimensionnelle permet de diminuer les quantités d'acier.
- La structure de l'enveloppe utilise le bois, matériau renouvelable, et l'acier.
- L'éclairage naturel est privilégié, tout en contrôlant l'apport solaire.
- Les aménagements extérieurs naturels favorisent les surfaces perméables et l'intégration de la végétation dans les zones de stationnements.

Notre intention architecturale est basée sur la production de sens : ce que l'on crée et ce qui nous crée est en **constante transformation**. Cette dynamique de métamorphose (de forme, de fonction, de textures, de parcours, de vues) vise une durabilité accrue. Ainsi, la création humaine devient une signature pérenne, souhaitable et, dans un contexte de prise de conscience, inéluctable.

*L'immuable, c'est la transformation (écriture Veda)*

